

Saddam Hussein - 1/1

Petite biographie d'un des plus célèbres dictateurs et aussi l'un de plus mystérieux...

Saddam Hussein Abd al-Majid al-Tikriti de son vrai nom (né le 28 avril 1937) est un militaire et homme d'État irakien, président de l'Irak de 1979 à 2003 et premier ministre de 1979 à 1991 et de 1994 à 2003

Membre du parti Baas, il a participé en 1956 à un coup d'État avorté contre le roi de l'Irak, soutenu et imposé par la Grande-Bretagne. En 1958 un autre groupe sous la direction du général Abd al-Karim Qasim parvint à détrôner le roi. Peu après Saddam Hussein a tenté en vain d'assassiner Qasim. Avec l'aide de la Syrie, il a fui en 1959 en Égypte. Durant son éclipse le gouvernement irakien l'a condamné à mort.

Au Caire Saddam Hussein a travaillé le droit. Après la révolution irakienne du 8 février 1963, Saddam Hussein est revenu dans son pays, où il a été emprisonné par le nouveau gouvernement en 1964. En 1967 il réussit à s'évader. En 1968 il conduit son parti Baas au pouvoir sans rébellion sanglante. Le 1er juin 1972 il commence une vaste nationalisation des compagnies pétrolières monopolistiques qui se trouvaient jusque là entre des mains extérieures. Saddam Hussein s'est efforcé de moderniser l'économie et l'industrie. En 1973 il devient général, et en 1979, à 42 ans, il remplace à la présidence de l'Irak Ahmad Hasan Al Bakr suite à son renoncement précipité.

Sous le pouvoir de Saddam Hussein, l'Irak devient une force régionale, en partie grâce aux revenus du pétrole. Il tente alors de régler à son avantage les différents conflits territoriaux de l'Irak. Après la révolution en Iran, qui isole diplomatiquement ce pays et permet à l'Irak d'obtenir un large soutien international et des armes (France, et USA qui espérait affaiblir le régime islamiste iranien et ainsi favoriser sa chute), le Raïs conduit l'armée irakienne dans une guerre sanglante et finalement sans résultats entre 1980 et 1988 au sujet du chott-el-arab (delta du Tigre et de l'Euphrate). En 1990, il décide de l'invasion du Koweït et attire la colère des États-Unis et de leurs alliés. L'ONU approuve la guerre du Golfe (1990-1991) qui se soldera pour l'Irak par une totale défaite, puis par un blocus économique pendant 12 ans. Cependant, Saddam Hussein mate les rebellions dans le sang et les gaz de combat, et conserve le pouvoir : seul le Kurdistan irakien, dans la partie nord du pays, échappe à sa surveillance grâce à l'action militaire des USA en faveur des rebelles.

Saddam Hussein a échappé à plusieurs tentatives d'attentat ou de renversement.

En février 2003, les USA et leurs alliés (principalement le Royaume-Uni) envahissent l'Irak lors d'une guerre éclair (février - avril 2003). Les véritables motifs de cette invasion, qui n'a pas eu l'aval de l'ONU, et la réalité des justifications invoquées sont sujets à forte polémique. La chute de Bagdad, le 9 avril 2003, marqua la fin officielle du régime de Saddam Hussein et sa fuite.

Après plusieurs mois passés dans la clandestinité, Saddam Hussein fut arrêté dans une cave par l'armée américaine à Tikrit dans la nuit du 13 au 14 décembre 2003.